Matière: Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Vayera, ch. 21, v. 9 à 21

Thème : Le renvoi d'Agar - **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: Conflit autour de l'héritage abrahamique

Notes de l'enseignant

Introduction

Lors du sevrage d'Isaac, Sarah se rend compte qu'Ismaël rit. Ce rire réveille la jalousie qu'elle ressentait à l'égard de sa servante Agar. Elle demande à Abraham de renvoyer la femme et son enfant afin que ce dernier n'hérite pas de la terre d'Israël. La requête déplait au patriarche, et c'est Dieu qui tranche en faveur de Sarah. Abraham obtempère. Agar s'en retournera en Egypte avec son fils.

Le texte étudié

Pentateuque Genèse ch. 21, v. 9 à 21, (Berechit - בראשית)

בראשית כא' ט'- כא'

ט וַתֵּרֶא שָׂרָה אֶת-בֶּן-הָגָר הַמִּצְרִית, אֲשֶׁר-יָלְדָה לְאַבְרָהָם--מְצַחֵק׳ י וַתֹּאמֶר,
לְאַבְרָהָם, גָּרֵשׁ הָאָמָה הַזֹּאת, וְאֶת-בְּנָהּ: כִּי לֹא יִירַשׁ בֶּן-הָאָמָה הַזֹּאת, עִם-
בְּנִי עִם-יִצְחָק׳ יא וַיֵּרַע הַדָּבָר מְאֹד, בְּעֵינֵי אַבְרָהָם, עַל, אֹודֹת בְּנוֹ׳ יב וַיֹּאמֶר
אֱלֹקִים אֶל-אַבְרָהָם, אַל-יֵרַע בְּעֵינֶיךָ עַל-הַנַּעַר וְעַל-אֲמָתֶךָ--כֹּל אֲשֶׁר תֹּאמַר
אֵלֶיךָ שָׂרָה, שְׁמַע בְּקֹלָהּ: כִּי בְיִצְחָק, יִקָּרֵא לְךָ זָרַע׳ יג וְגַם אֶת-בֶּן-הָאָמָה, לְגוֹי
אֲשִׂימֶנּוּ: כִּי זַרְעֲךָ, הוּא׳ יד וַיַּשְׁכֵּם אַבְרָהָם בַּבֹּקֶר וַיִּקַּח-לֶחֶם וְחֵמַת מַיִם וַיִּתֵּן
אֶל-הָגָר שָׂם עַל-שִׁכְמָהּ, וְאֶת-הַיֶּלֶד--וַיְשַׁלְּחֶהָ; וַתֵּלֶךְ וַתֵּתַע, בְּמִדְבַּר בְּאֵר שָׁבַע׳
טו וַיִּכְלוּ הַמַּיִם, מִן-הַחֵמֶת; וַתַּשְׁלֵךְ אֶת-הַיֶּלֶד, תַּחַת אַחַד הַשִּׂיחִם׳ טז וַתֵּלֶךְ
וַתֵּשֶׁב לָהּ מִנֶּגֶד, הַרְחֵק כְּמִטַּחֲוֵי קֶשֶׁת, כִּי אָמְרָה, אַל-אֶרְאֶה בְּמוֹת הַיֶּלֶד;
וַתֵּשֶׁב מִנֶּגֶד, וַתִּשָּׂא אֶת-קֹלָהּ וַתֵּבְךְּ׳ יז וַיִּשְׁמַע אֱלֹקִים, אֶת-קוֹל הַנַּעַר, וַיִּקְרָא
מַלְאַךְ אֱלֹקִים אֶל-הָגָר מִן-הַשָּׁמַיִם, וַיֹּאמֶר לָהּ מַה-לָּךְ הָגָר; אַל-תִּירְאִי, כִּי-
שָׁמַע אֱלֹקִים אֶל-קוֹל הַנַּעַר בַּאֲשֶׁר הוּא-שָׁם׳ יח קוּמִי שְׂאִי אֶת-הַנַּעַר, וְהַחֲזִיקִי
אֶת-יָדֵךְ בּוֹ: כִּי-לְגוֹי גָּדוֹל, אֲשִׂימֶנּוּ׳ יט וַיִּפְקַח אֱלֹקִים אֶת-עֵינֶיהָ, וַתֵּרֶא בְּאֵר
מָיִם; וַתֵּלֶךְ וַתְּמַלֵּא אֶת-הַחֵמֶת, מַיִם, וַתַּשְׁקְ, אֶת-הַנַּעַר׳ כ וַיְהִי אֱלֹקִים אֶת-
הַנַּעַר, וַיִּגְדָּל; וַיֵּשֶׁב, בַּמִּדְבָּר, וַיְהִי, רֹבֶה קַשָּׁת׳ כא וַיֵּשֶׁב, בְּמִדְבַּר פָּארָן; וַתִּקַּח-
לוֹ אִמּוֹ אִשָּׁה, מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם. {פ}

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur www.melamed.fr

Genèse 21, 9-21

9 Sara vit le fils d'Agar l'Egyptienne, que celle-ci avait enfanté à Abraham, en train
de rire. 10 Elle dit à Abraham: "Répudie cette servante et son fils; car le fils de
cette servante n'héritera point avec mon fils, avec Isaac."11 La chose déplut fort à
Abraham, à cause de son fils. 12 Dieu dit à Abraham: "Que cela ne soit pas mal à
tes yeux au sujet de l'enfant et de ta servante; tout ce que Sara te dira, écoute sa
voix, car c'est par Isaac que ta descendance sera appelée. 13 Cependant le fils de
la servante, je le ferai devenir une nation, parce qu'il est ta descendance." 14
Abraham se leva de bon matin, prit du pain et une outre pleine d'eau, les remit à
Agar en les lui posant sur l'épaule, ainsi que l'enfant et il la renvoya. Elle s'en alla
et s'égara dans le désert de Beercheba. 15 L'eau de l'outre fut épuisée, elle
abandonna l'enfant au pied d'un des arbres. 16 Elle alla s'asseoir du côté opposé,
à la distance d'un jet d'arc, en se disant: "Je ne veux pas voir mourir cet enfant";
elle s'assit du côté opposé, elle éleva la voix et pleura. 17 Dieu entendit le
gémissement de l'enfant. Un messager de Dieu appela Agar du haut des cieux et
lui dit "Qu'as-tu, Agar? Sois sans crainte, car Dieu a entendu la voix de l'enfant de
l'endroit où il se trouve. 18 Lève-toi! Prends cet enfant et soutiens-le de la main,
car je ferai de lui une grande nation." 19 Dieu lui dessilla les yeux et elle aperçut
une source; elle alla, emplit l'outre d'eau et donna à boire à l'enfant. 20 Dieu fut
avec l'enfant et il grandit; il demeura dans le désert, et devint tireur à l'arc. 21 Il
habita le désert de Paran et sa mère lui prit une femme du pays d'Egypte.

L'hébreu dans le texte

- מצחק: Riant, participe présent de צחק
- גרש: Répudier, divorcer, renvoyer. Pour parler de l'expulsion du jardin d'Eden ou de l'Espagne (1492) on parle de גרוש
- להשכים: Se lever tôt, littéralement "pousser son épaule" pour se lever.
- שכם: Epaule
- זרע: Semence, descendance; se rapproche de zéroâ "bras", car la descendance est le bras qui réalise les projets du père.
- גוי: Peuple, littéralement "corps national"
- קשת: Arc
- באר: Puits; donne באור: explication, éclaircissement, rendre un texte fluide et transparent.

Analyse structurelle

Nous lisons ici la neuvième épreuve d'Abraham qui consiste au renvoi d'Agar et de son fils Ismaël. Sara demande ce renvoi et Dieu confirme. A partir de ce renvoi le destin des deux fils sera scellé.

Partie 1: Versets 9 à 11 / Le choix de Sara et le mécontentement d'Abraham.

Partie 2: Versets 12 et 13 / La confirmation de Dieu et la promesse divine.

Partie 3: Verset 14 et 16/ Le renvoi d'Agar.

Partie 4: Versets 17 à 19 / L'intervention de l'ange.

Partie 5: Versets 20 à 21 / Le destin d'Ismaël

Analyse thématique

LE CHOIX DE SARA

Sara voit Ismaël en train de rire, elle décide de renvoyer l'enfant et sa mère. Toute la question est de comprendre la nature de ce rire qui va entraîner ce renvoi. Dans le Talmud nous trouvons deux pistes de lecture, dans une Tossefta du traité Sota, (citée par Na'hmanide[1]):

[1] Sauf que dans la version de Nahmanide, c'est Rabbi Shimon ben Eliézer au lieu de Rabbi Shimon ben Yohaï qui est mentionné.

Tossefta

תוספתא סוטה פ"ו

רבי שמעון בן יוחאי אומר, דרש ר' עקיבא, אין צחוק האמור כאן אלא ע"ז, וכה"א (פ' תשא) ויקומו לצחק, ר' אליעזר אומר, זה ג"ע, וכה"א (פ' וישב) בא אלי העבד העברי לצחק בי, ר' יהושע אומר, זה שפיכות דמים, וכה"א (ש"ב ב') יקומו נא הנערים וישחקו וגו' וחרבו בצד רעהו, ואני אומר, חס ושלום שיהיה בביתו של אותו צדיק מי שעושה כן, אלא אין צחוק זה אלא ירושה, שהיה ישמעאל מצחק ואומר אני בכור ונוטל שני חלקים, - ורואה אני את דברי מדברי ר' עקיבא .

Tossefta

Rabbi Chimon fils de Yohaï enseigne: Rabbi Aquiba a enseigné: "le rire mentionné ici est un langage d'idolâtrie, comme il est écrit (paracha Ki Tissa) "le peuple s'est levé pour rire"". Rabbi Eliézer a enseigné "le rire mentionné ici désigne la luxure, comme il est dit (paracha Vayéchev) "cet esclave hébreu est venu pour rire de moi". Rabbi Yéochoua a enseigné: "le rire mentionné ici désigne le meurtre, comme il est dit (II Samuel 2, 14): "Que les jeunes gens se lèvent et jouent devant nous… le glaive contre son prochain". Mais moi (Rabbi Chimon fils de Yohaï) j'enseigne: "A Dieu ne plaise qu'il y ait eu dans la maison de ce juste (Abraham) une seule personne qui aurait agi ainsi, mais le "rire" ici concerne l'héritage. Car Ismaël riait en disant: Je suis l'aîné et je prendrai deux parts". Et je préfère mes propos à ceux de Rabbi Aquiba.

Les deux thèses sont ici clairement avancées:

1. Le rire d'Ismaël cache l'un des trois "péchés capitaux" de la Tora (Yonatan ben Ouziel, Rachi)
2. Le rire d'Ismaël est une revendication de la terre d'Israël (Rachbam).

Nous ajouterons la thèse de Ibn Ezra, qui rejoint la seconde thèse:

Abraham ibn Ezra (1090-1165)
Un des plus éminents érudits juifs de l'Âge d'Or espagnol. Il suit le sens littéral.

אבן עזרא בראשית פרק כא פסוק ט

(ט) מצחק כי כן מנהג כל נער. ותקנא בו בעבור היותו גדול מבנה:

Abraham ibn Ezra

Riant: Comme l'habitude des enfants. Et elle fut jalouse parce qu'il était plus grand que son fils [et donc aurait pu hériter de la terre].

Na'hmanide voit dans le rire d'Ismaël, une moquerie à l'égard d'Isaac ou du festin, aussi Sara décide-t-elle de le renvoyer avec sa mère pour qu'il n'hérite pas de la terre.

La thèse de Sforno rejoint celle de Na'hmanide, en la développant:

ספורנו בראשית פרק כא פסוק ט

(ט) את בן הגר המצרית. חשבה שהתעורר לזה הלעג מפני ששמע כך מאמו כאמרם ז"ל "שותה דינוקא בשוקא או דאבוהי או דאמה".

מצחק. מלעיג על המשתה שנעשה בבית אברהם באמרו שנתעברה מאבימלך...

Sforno

Le fils d'Agar l'Egyptienne: Sara pensa que s'il se moquait c'est qu'il avait entendu (cette moquerie) de sa mère, comme nos sages zal ont enseigné "le mot d'un enfant dans la rue, il l'a entendu de son père ou de sa mère" (TB Souca 56 b).

Riant: Se moquant du festin fait dans la maison d'Abraham, en disant que Sara avait conçu avec Aviméle'h.

Obadia Sforno
Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Enfin Radak sans aller aussi loin précise: "C'est comme si Ismaël se moquait du fait qu'Isaac était un enfant de vieillesse".

Récapitulons les avis:

1) Sara a constaté chez Ismaël une conduite indigne du message d'Abraham
2) Sara n'a pas voulu qu'Ismaël réclame sa part de la terre
3) Sara a constaté des railleries de la part d'Ismaël, qui provenaient peut-être des propos d'Agar.

Pistes de réflexions et débats

Expliquer les trois "péchés capitaux" du judaïsme: meurtre, débauche et idolâtrie. Il vaut mieux mourir que de les transgresser.

LA CONFIRMATION DIVINE

La demande de Sara déplaît profondément à Abraham, tel est en tout cas le sens littéral (Onkelos, Rachi). La lecture midrachique voit dans la douleur d'Abraham le fait qu'Ismaël tournera mal (Yonatan ben Ouziel, Rachi). C'est alors que Dieu, dans son attribut de justice[2], intervient pour confirmer la demande de Sara, tout en rassurant Abraham pour l'avenir de son fils Ismaël. Na'hmanide développe cette idée.

רמב"ן בראשית פרק כא פסוק יא

... ואלו אמרה לו שתגרש האמה בלבד היה עושה כרצון שרה, אבל מפני בנו חרה לו מאד ולא רצה לשמוע אליה, והקב"ה אמר לו שלא ירע בעיניו על הנער ולא על האמה כלל וישמע לקול שרה, כי ביצחק לבדו יקרא לו שמו, וישמעאל לא יקרא לו זרע. ומפני שהיה אברהם מפחד עליו שלא יקראנו אסון בשלחו אותו ממנו, אמר כי ישימנו לו לגוי. ויברכנו מפני שהוא זרעו באמת.

Ramban

...Et si elle lui avait demandé de répudier la servante seulement il aurait accompli la volonté de Sara, mais à cause de son fils, sa colère s'enflamma et il ne voulut pas l'écouter. Et le Saint, béni soit-Il, lui a annoncé qu'il ne devait pas se faire de souci pour l'enfant et la servante et qu'il devait écouter la voix de Sara, car la descendance devait passer par Isaac, et non par Ismaël. Et du fait qu'Abraham craignait qu'il lui arrive un accident lors du renvoi, Dieu lui dit qu'il en ferait un grand peuple, et qu'Il le bénirait car il était vraiment son descendant.

Ramban
Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.
L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.
Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

Pour justifier de l'argument de Sara, Rachi ajoute:

רש"י בראשית פרק כא פסוק יב

(יב) שמע בקולה - למדנו שהיה אברהם טפל לשרה בנביאות.

Rachi

Ecoute sa voix: Nous apprenons qu'Abraham était inférieur à Sara au niveau prophétique.

Rachi
Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.
Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

[2] Si le début du chapitre mentionne le tétragramme, (pour le miracle de la naissance), à partir du soutien de Dieu envers Sarah, c'est Elo-him qui est utilisé, jusqu'à la fin du chapitre.

Pistes de réflexions et débats

Expliquer qu'il existe différents niveaux de prophétie. La prophétie n'est pas un mouvement uniforme. Par exemple, on distingue le niveau supérieur de Moïse, le niveau inférieur des prophètes et le niveau du רוח הקודש, "esprit de sainteté". C'est d'ailleurs ainsi qu'on explique la division du Tana'h en 3 livres.

Ici Rachi souligne que même entre Abraham et Sara il y avait des différences de niveau. Ce n'est donc pas parce que Dieu ne parle pas à Sara qu'elle est inférieure à son mari.

Le renvoi d'Agar

Abraham obtempère à la demande divine. Il se lève tôt ce qui est le signe de son zèle pour accomplir les mitsvot. Abraham donne du pain et de l'eau pour qu'Agar puisse rejoindre la prochaine ville, mais elle se perd en chemin. Cet égarement est différemment interprété. Pour Rachi qui fait une lecture midrachique de tout le verset 14, Agar s'est perdu "en retournant à l'idolâtrie de son père", le pharaon d'Egypte.

Ibn Ezra reste attaché au sens obvie:

אבן עזרא בראשית פרק כא פסוק יד

ורבים יתמהו מאברהם, איך גרש בנו, גם שלח בן עם אמו ריקם, ואיה נדבת לבו. והתימה מאלה שיתמהו, כי אברהם עשה ככל אשר צוהו ד'. ואילו היה נותן ממון להגר שלא ברצון שרה, לא שמר מצות השם. והנה באחרונה אחרי מות שרה נתן מתנות לבני ישמעאל:

Ibn Ezra

Beaucoup se sont étonnés, comment Abraham a pu renvoyer son fils, de plus il a renvoyé le fils et sa mère sans rien (sans argent, sans chameaux, etc.), où est son grand cœur? Et l'étonnement vient de ceux qui s'étonnent, car Abraham n'a fait qu'accomplir la volonté divine. Et s'il avait donné de l'argent à Agar sans l'accord de Sara, il n'aurait pas accompli l'ordre de Dieu. Et c'est seulement après la mort de Sara qu'il a donné des cadeaux à Ismaël.

L'opinion de Ibn Ezra (idem chez Ramban) est rejetée par Sforno[3] qui pense qu'Abraham a agi avec beaucoup de charité en donnant à Agar, des chameaux, des ânes et même des serviteurs[4].

Rachbam ajoute, contrairement à Rachi.

רשב"ם בראשית פרק כא פסוק יד

(יד) ותתע במדבר באר שבע - לפיכך ויכלו המים מן החמת, שאילו הלכה דרך ישר, היה מספיק לה החמת מים שנתן לה אברהם עד המלון:

Rachbam

Elle s'est égarée dans le désert de Beercheba: C'est pourquoi il n'y avait plus d'eau dans l'outre, mais si elle avait été tout droit, le contenu de l'outre que lui avait donnée Abraham lui aurait suffit pour arriver à l'auberge.

Rachbam
Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi,
(1080 – 1160)
Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

Pistes de réflexions et débats

1. Travail exégétique: Montrer la différence entre une lecture littérale et une lecture midrachique à propos de l'égarement d'Agar.

2. Développer le thème du שלום בית "la paix du ménage". Dans l'histoire d'Abraham et de Sara, il y a deux moments où Dieu veut sauver la paix du ménage: 1) Selon Rachi quand Dieu transforme la parole de Sara (Gn. XVIII, 12); 2) dans notre passage.

L'INTERVENTION DE L'ANGE

Dieu, dans son attribut de justice, entend la plainte d'Ismaël du milieu de sa soif. Il délègue un ange pour parler à Agar[5]. Pourquoi Dieu n'entend-il pas les pleurs d'Agar? Selon Rachi, du fait qu'Ismaël était mourant, sa prière avait priorité sur celle de sa mère.

[3] Idem pour Radak.
[4] Sforno déduit cela des mots ***את הנער***, selon l'opinion de Rabbi Aquiba qui dit que tous les **את** de la Torah rajoutent à ce qui est écrit. Pour notre exégète italien ce que Sarah a été demandé c'est le renvoi, quant aux modalités, Abraham était libre d'agir à sa guise. Sforno rajoute en plus que ***וישלחה*** ne signifie "il l'a renvoyée", mais "il l'a accompagnée" comme Abraham l'avait fait pour les anges.
[5] C'est sa deuxième vision d'un ange, la première étant en Gn. 16, 7. Ceci dénote le niveau spirituel d'Agar d'avoir eu un tel mérite.

Le rabbin de Troyes ajoute:

רש"י בראשית פרק כא פסוק יז

באשר הוא שם - לפי מעשים שהוא עושה עכשיו הוא נדון ולא לפי מה שהוא עתיד לעשות, לפי שהיו מלאכי השרת מקטרגים ואומרים רבונו של עולם, מי שעתיד זרעו להמית בניך בצמא אתה מעלה לו באר. והוא משיבם עכשיו מה הוא, צדיק או רשע, אמרו לו צדיק, אמר להם לפי מעשיו של עכשיו אני דנו וזהו באשר הוא שם.

Rachi

Là où il trouve: Il fut jugé selon les actes qu'il accomplissait maintenant et non selon ce qu'il fera plus tard. Car les anges de service l'accusaient en disant: "Maître du monde, à celui qui plus tard va tuer tes enfants par la soif [au moment du premier l'exil] tu fais jaillir un puits? Il leur répondit: maintenant quel est son statut juste ou méchant? Ils répondirent il est juste. Il leur répondit: Je le juge selon ses œuvres présentes", tel est le sens de "là où il se trouve".

Pour Rachi, il s'agit donc d'une position morale et non géographique, et Dieu produit un miracle pour sauver l'enfant Mais selon Rachbam et Ramban, le sens littéral désigne le lieu géographique, du fait qu'Agar s'était éloignée de son fils. Et c'est près d'Ismaël que la source jaillira.

רמב"ן בראשית פרק כא פסוק יז

והנכון בעיני בדרך הפשט שיאמר כי שמע אלהים אל קול הנער במקום אשר הוא שם.

Ramban

Et à mes yeux le sens littéral est: Dieu entendit la voix de l'enfant au lieu où il se trouvait.

Sforno[6] prend le contre-pied de l'interprétation midrachique de Rachi. Pour lui, il n'y a nul miracle:

ספורנו בראשית פרק כא פסוק יז

ויפקח אלהים את עיניה. נתן בה דעת להכיר מקום מים שהיה שם כי לא היתה סומא קודם לכן.

Sforno

Dieu ouvrit ses yeux: Il lui donna le savoir pour reconnaître la source d'eau qui se trouvait là-bas, car elle n'était pas aveugle avant cela.

A la suite de cet appel, Dieu promet qu'Ismaël deviendra un grand peuple et il révèle à Agar un puits d'eau qui va les sauver de la mort.

Pistes de réflexions et débats

1. Le jugement de Dieu: Dieu juge les hommes au présent (cf. Rachi du verset 17). Peu importe ce que sera plus tard Ismaël; au moment de ses pleurs il était tsadik. Question de science fiction: Si une sage-femme avait su ce qu'allait faire Hitler aurait-elle eu le droit de le tuer? Selon ce midrach la réponse est négative. Débat avec les élèves.

2. Thème corollaire: La téchouva transforme le présent. Par exemple, Jonas dit aux Ninivites "dans 40 jours la ville sera détruite", c'est une condamnation au présent. Mais les Ninivites font téchouva et la ville n'est pas détruite. Dieu ne s'est pas trompé, ce sont les hommes qui ont écrit une nouvelle histoire et une nouvelle destinée.

3. Dieu et ses anges: Souvent dans la Tora, nous lisons le passage de Dieu à un ange ou d'un ange à Dieu. On pourra se référer à Rambam (Guide des égarés) qui explique que l'ange traduit la parole de Dieu pour un lieu et un temps précis.

4. On pourra débattre de la question morale et religieuse de ce renvoi. (voir notre cours "Abraham, Agar et Ismaël").

[6] Idem pour Radak.

LE DESTIN D'ISMAËL

Les deux derniers versets présentent la vie d'Ismaël.

1. Dieu est avec lui: Il le protège
2. Ismaël devient un archer, ce qui traduit ce que l'ange avait dit la première fois (Gn. 16, 12)
3. Il s'installe dans le désert de Paran (Nord - est de la péninsule du Sinaï)
4. Agar lui fait épouser une fille d'Egypte (le pays d'origine d'Agar)

En ce qui concerne Paran, Rachbam propose une lecture étymologique:

רשב"ם בראשית פרק כא פסוק כא

(כא) במדבר פארן - כדכת' והוא יהיה פרא אדם.

Rachbam

Dans le désert de Paran: comme il est dit (Gn. 16, 12): il sera un homme sauvage (même racine que Paran).

Rachbam lit: "le désert sauvage".

Quant au mariage il est intéressant de remarquer la traduction, hautement commentée, de Yonatan ben Ouziel:

יונתן בראשית פרק כא פסוק כא

(כא) ויתיב במדברא דפארן ונסיב אתתא ית עדישא ותרכה ונסיבת ליה אמיה ית פטימא אתתא מארעא דמצרים:

Yonatan

Il s'installa dans le désert de Paran, il prit une femme du nom d'Adicha il la répudia, et sa mère lui fit épouser Fatima, une femme du pays d'Egypte.

Adicha et Fatima sont des noms à consonance arabe, mais nous n'avons pas trouvé la source de ce Yonatan ben Ouziel. Notre traducteur veut en tout cas signifier qu'Ismaël est l'origine d'une lignée en Arabie[7].

Yonatan ben Ouziel
Un des premiers Tanaïm (maîtres de la Michna), il vécut autour de l'an 0.
Le Talmud en parle comme le plus grand des élèves d'Hillel l'Ancien. Sa traduction en araméen, contrairement à celle d'Onkelos, est parsemée de références au Midrach.

[7] Bien entendu, il ne pouvait parler de l'islam qui n'apparaîtra que six siècles plus tard.

Nous trouvons dans les Pirkey de Rabbi Eliézer ce midrach:

"Ismaël épousa une femme du nom de Aïfa (ou Aïcha). Au bout de trois ans Abraham rendit visite à Ismaël, mais Aïfa lui dit qu'il était sorti avec sa mère. Quand Abraham lui demanda du pain et de l'eau, elle répondit qu'elle n'avait rien à lui offrir. Avant de partir il demanda à la femme de transmettre à Ismaël ce message: "la coupe de la maison n'est pas bonne". Quand Ismaël revint, il comprit qu'il s'agissait de son épouse et il la répudia. Il épousa Fatima. Au bout de trois ans Abraham rendit visite à Ismaël, mais Fatima lui dit qu'il était sorti avec sa mère. Quand il lui demanda du pain et de l'eau, elle lui offrit. Alors Abraham pria et la maison se remplit de bonnes choses. Fatima raconta plus tard à Ismaël ce qui s'était passé avec un certain vieillard. Et Ismaël comprit que son père éprouvait toujours de la compassion pour lui."[8]

Pistes de réflexions et débats

Cours de géographie biblique: Situer sur une carte Canaan, le mont Seïr, le désert de Paran, le désert du Sinaï, l'Egypte.

Conclusion

- Ce passage nous présente la neuvième épreuve d'Abraham qui a consisté à faire taire ses sentiments filiaux à l'égard d'Ismaël pour obéir à la voix de Dieu. Cette épreuve prépare la dixième qui est la ligature où là aussi Abraham sera confronté avec la "disparition" de son fils Isaac.
- Si le début du passage est difficile (renvoi d'Ismaël et d'Agar dans des conditions extrêmes, risque de mort), Dieu apporte consolation et bénédiction à celui qui reste le fils d'Abraham.
- Une fois de plus nous voyons comment les exégètes se positionnent par rapport à l'événement, les uns accusant Ismaël de mauvaises conduites, les autres voyant un conflit concernant l'héritage de la bénédiction abrahamique (terre d'Israël et Tora), mais aux yeux de Dieu cette double bénédiction passe par Isaac père de Jacob.
- Il sera intéressant de citer les midrachim qui montrent comment à la mort de Sara, Isaac fait en sorte qu'Abraham renoue avec Agar surnommée Kétoura, ce qui permettra une réconciliation totale entre Ismaël et Isaac[9]. Nos sages *zal* ont incontestablement voulu atténuer la rigueur de ce renvoi.

[8] Cf. Rav Kacher Torah Chéléma page 856 note 104.
[9] Sur ces points cf. Rachi sur Gn. 24, 62, Gn. 25, 1 et Gn. 25, 9